

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item303. Paris, Vendredi 1er novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

303. Paris, Vendredi 1er novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote775, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

303 Paris, le 1er Novembre 1839,

Vendredi

Votre lettre de ce matin m'annonce que notre beau mois ne sera beau qu'a demi.

C'est bien shabby ce que vous faites là, mais je ne vous querellerai pas vous seriez capable de me réduire au quart.

J'ai vu du monde hier matin, et un long tête-à-tête avec Appony le père ; des affaires de famille. Que le bon Dieu me préserve de me mêler. jamais d'affaires, j'ai eu bien assez des miennes. Je lui ai conseillé de charger M. de Fiquelmont de traiter de ces matières avec mon frère. Les Appony ont peu de fortune je crois. Mais ils sont passablement avarés. Pozzo est venu aussi ; bien mal je trouve, et triste, disant : " le vieillards sont comme les enfants ils croient qu'on les oublie. " Il avait voulu avoir du monde à dîner, tout le monde. l'avait refusé. J'ai été dîner chez lui, il a mis sa plaque en diamants pour me recevoir et il n'y avait personne pauvre homme ! Les jeunes Pozzo mouraient d'envie d'aller aux Italiens. Mais ils n'osent pas car le vieillard veut qu'ils restent jusqu'à son coucher onze heures. Je l'ai engagé à faire une visite à Mad. de Castellane, il est venu et la petite Pozzo a eu sa liberté dont elle m'a été fort reconnaissante. Nous avons trouvé M. Molé, coquet, aimable. Point de nouvelles. M. Cousin y est venu. L'impératrice est beaucoup mieux, elle est sortie en voiture.

Voici du soleil. Adieu, je suis encore occupée, encore fatiguée. J'espère bien que depuis le 12 j'aurai fini mes fatigues. Lady Cowper m'écrit mais rien de nouvelles. Elle était en province. Elle allait se rendre à Windror, d'où elle me mandera des nouvelles. On dit le Prince Albert charmant, mais la Reine ne le dit pas encore. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 303. Paris, Vendredi 1er novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-11-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1922>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024